

## LES MONASTÈRES BÉNÉDICTINS DU HAUT MOYEN-ÂGE SUR LES TIMBRES 1<sup>re</sup> PARTIE – VI<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> SIÈCLE

Dans le dernier numéro de *Philabec*, nous avons examiné les timbres représentant saint Benoît de Nursie (480-547) et son monastère du Mont-Cassin en Italie. Nous poursuivons ici cette thématique par une revue des timbres représentant des monastères bénédictins du haut Moyen-Âge (du milieu du VI<sup>e</sup> au milieu du XI<sup>e</sup> siècle), en commençant par la période correspondant à l'adoption progressive de la règle bénédictine (VI<sup>e</sup> - VIII<sup>e</sup> siècle).

À l'origine, chaque monastère avait sa propre règle. Ainsi, la règle rédigée par Benoît en 530 visait simplement à donner un cadre de vie aux moines de la communauté qu'il avait fondée au Mont-Cassin. Cependant, cette règle empreinte d'humanité et de modération s'est rapidement diffusée dans toute l'Europe occidentale, au point de remplacer peu à peu les autres règles monastiques jusqu'à ce qu'un synode de 817 l'impose à tous les monastères de l'empire carolingien qui comprenait la plus grande partie de l'Occident chrétien. Une trentaine de monastères fondés durant cette période figurent sur des timbres.



Le plus ancien de ces monastères est celui de Landévennec, en Bretagne. Fondée par saint Guénolé en 485, cette abbaye celtique a adopté la règle bénédictine en 818. Abandonnée à la révolution en 1792, elle a été rétablie en 1958. Un timbre français de 1985 (Scott 1973) commémore le 1500<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation. La seconde en date de ces communautés figurant sur des timbres est l'abbaye Sainte-Croix de Poitiers, premier monastère féminin de France fondé en 552 par sainte Radegonde, épouse du roi des Francs Clotaire I<sup>er</sup>. Abandonnée à la révolution, l'abbaye a été rétablie au XIX<sup>e</sup> siècle. Un timbre français de 1952 (Scott 681) commémore le 1400<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation. Le troisième monastère du VI<sup>e</sup> siècle figurant sur un timbre est l'abbaye parisienne de Saint-Germain des Prés fondée en 558 par le roi des Francs Chilbert I<sup>er</sup> et par saint Germain, évêque de Paris. Fermée en 1792 comme tous les monastères français, l'abbaye n'a jamais été reconstruite. Seule subsiste son église du XI<sup>e</sup> siècle devenue emblématique d'un quartier de Paris fréquenté par les artistes et les intellectuels au XX<sup>e</sup> siècle. L'ancien monastère est représenté sur un timbre français de 1979 (Scott 1645).



Autre monastère parisien, l'abbaye de Saint-Denis a été fondée en 627 par le roi des Francs Dagobert I<sup>er</sup> et démolie à la révolution. Seule subsiste l'église bâtie par l'abbé Suger au XII<sup>e</sup> siècle, qui abrite les tombeaux des rois de France. Un timbre français de 1944 (Scott 498) commémore le 800<sup>e</sup> anniversaire de l'édification de cette abbatale. Plusieurs aristocrates de la cour de Dagobert ont embrassé la vie monastique, parmi lesquels saint Wandrille (600-668) qui a fondé un monastère à Fontenelle, en Normandie en 649. Cette abbaye a fermé à la révolution et a été rétablie en 1894. En 1949, la France en a commémoré le 1300<sup>e</sup> anniversaire par un timbre de 25 francs réémis avec une valeur faciale de 30 francs en 1951 (Scott 623 et 649) et surchargé en francs CFA pour servir à la Réunion (Scott 287).

Toujours en Normandie, saint Philibert (616-684) a fondé l'abbaye Notre-Dame de Jumièges en 654. Le monastère a été fermé à la révolution. À l'occasion du 1300<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation, la France a émis un timbre représentant les ruines de l'église abbatale en 1954 (Scott 725). En 651, l'abbaye Saint-Benoît a été fondée à Fleury-sur-Loire et a abrité les reliques de saint Benoît récupérées des ruines du Mont-Cassin. Fermée à la révolution, elle a été rétablie en 1944. Elle est représentée sur un timbre français de 2017 (Scott 5236). À la même époque, l'abbaye de Moissac a été créée dans le centre de la France. Fermée à la révolution, elle figure sur un timbre français de 1963 (Scott 1072) commémorant le 900<sup>e</sup> anniversaire de la consécration de l'église abbatale et un timbre de 2013 illustrant les chemins de Compostelle (Scott 4351d).





Autre proche du roi Dagobert, saint Amand de Maastricht (587-679) a fondé l'abbaye de Saint-Amand-les-Eaux dans le nord de la France en 639. Ce monastère a disparu à la révolution et il n'en reste qu'une tour représentée sur un timbre français de 1977 (Scott 1543). En 651, un de ses disciples, saint Bavon (622-659), a fondé le monastère de Gand qui a été fermé en 1536 et dont les bâtiments subsistants sont représentés sur un timbre belge de 1975 (Scott B924). À la même époque, sur le territoire actuel de la Belgique, saint Remacle (600-672) a fondé l'abbaye de Stavelot en 651, fermée à la révolution et rétablie en 1950, qui est représentée sur un timbre belge de 1982 (Scott 1122), tandis que saint Landelin (613-686) a fondé l'abbaye Saint-Pierre de Lobbes en 654 et l'abbaye d'Aulne en 657. Ces deux monastères ont été dissous à la révolution et leurs vestiges figurent sur des timbres belges de 1973 (Scott B898) et 1969 (Scott 677).



Ces monastères avaient notamment pour mission d'évangéliser des populations dont la christianisation restait superficielle. C'est aussi dans cette perspective que saint Rupert (660-710) a fondé l'abbaye Saint-Pierre de Salzbourg en 696. Le monastère figure sur un timbre de la série autrichienne de 1948 avec surtaxe pour la restauration de la cathédrale de Salzbourg (Scott B256) et sur un timbre de 1989 de la série d'usage courant consacrée aux monastères autrichiens (Scott 1471). Cette abbaye est toujours en activité, comme le monastère de Michaelbeuern créé en 736 près de Salzbourg et représenté sur un timbre autrichien de 1991 (Scott 1468). Enfin, en 748, des moines de Salzbourg ont fondé le monastère de Mattsee. Dissoute en 1791, cette abbaye est représentée sur un timbre autrichien commémorant l'exposition nationale de Salzbourg en 1988 (Scott 1430).





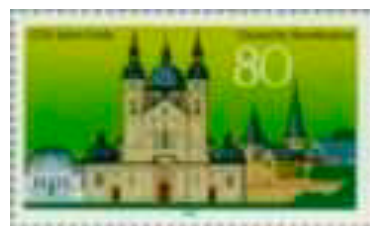
Autre membre de l'aristocratie franque comme Rupert, saint Liévin de Trèves (660-722) a fondé l'abbaye Saint-Pierre et Sainte-Marie à Mettlach, en Sarre, vers l'an 700. Fermé en 1794, ce monastère est représenté sur des timbres d'usage courant de la Sarre de 1947 et 1948 (Scott 168, 169, 174, 185 et 200).



Des moines bénédictins anglais ont participé à cet effort de christianisation. Ainsi, saint Willibrord (658-739) a fondé en 698 l'abbaye d'Echternach au Luxembourg, fermée en 1793. Ce monastère est abondamment représenté sur les timbres du Luxembourg. En 1938, il figure sur un des six timbres (Scott B90) avec surtaxe pour la restauration de l'église abbatiale émis pour rappeler le 1200<sup>e</sup> anniversaire du décès de Willibrord. En 1947, ses ruines sont représentées sur deux des six timbres (Scott B137 et B140) émis avec surtaxe pour la reconstruction de la basilique bombardée par les Allemands en 1944. En 1953, deux timbres ont commémoré la consécration de l'église reconstruite (Scott 295 et 296). Un timbre représentant l'abbaye a été émis en 1969 (Scott 483) et trois timbres commémorant le 1300<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation ont été émis en 1998 (Scott 996 à 998).



Suivant l'exemple de Willibrord, un autre bénédictin anglais, saint Boniface (675-754), est parti christianiser les peuples germaniques. Trois timbres du Vatican émis en 1955 le représentent avec le monastère allemand de Fulda qu'il a fondé en 744 et qui a été dissous en 1802 (Scott 192 à 194). Des timbres allemands ont marqué les 1200<sup>e</sup> et 1250<sup>e</sup> anniversaires de la fondation de cette abbaye en 1944 (Scott B270) et 1994 (Scott 1824).



Dans leurs activités missionnaires, Willibrord et Boniface s'appuyaient sur la puissante famille des Carolingiens, qui exerçait la réalité du pouvoir dans le royaume des Francs depuis 687. En 719, le Carolingien Charles Martel, duc des Francs, a fondé le monastère de Saint-Gall, sur le territoire actuel de la Suisse, sur le site d'un ermitage créé un siècle auparavant par saint Gall, moine d'origine irlandaise. Fermé en 1798, ce monastère a été représenté sur des timbres suisses en 1960 (Scott 394) et 2003 (Scott 1161).



Charles Martel a aussi aidé saint Pirmin (670-753) à fonder l'abbaye de Reichenau, dans le sud de l'Allemagne, en 724. Fermé en 1803, ce monastère abrite de nouveau des moines bénédictins depuis 2001. Inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, il est représenté sur un timbre allemand de 2008 (Scott 2465).

Le fils de Charles Martel, Pépin le Bref, est devenu roi des Francs en 751. Sous son règne, le comte Silach a fondé l'abbaye d'Ottobeuren en Bavière en 764. Toujours en activité, ce monastère est représenté sur un timbre allemand de 1964 commémorant le 1200<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation (Scott 880).



Également en 764, Chrodegang de Metz a fondé l'abbaye de Lorsch ; ce monastère a cessé d'être bénédictin en 1232, puis dissous lors de la réforme protestante en 1556 et en grande partie détruit en 1621. Classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, le porche qui subsiste figure sur des timbres d'usage courant allemands de 1965 et 1967 (Scott 905 et 939) et sur un timbre commémorant le 1250<sup>e</sup> anniversaire de la fondation du monastère en 2014 (Scott 2768).



Fils de Pépin le Bref, Charlemagne a été roi des Francs de 768 à 815. En 775, il a fondé un monastère à Münstair, sur le territoire actuel de la Suisse. Devenue monastère féminin en 1167 et classée au patrimoine mondial de l'UNESCO, cette abbaye toujours en activité est représentée sur un timbre suisse de 2003 (Scott 1162).



En 788, la reine Fastrade a fondé un monastère féminin à Schwarzach. En 877, les religieuses ont quitté les lieux pour Zurich et ont été remplacées par les moines bénédictins de l'abbaye de Megingaudshausen fondée en 816. L'abbaye a fermé en 1803 et a été rétablie en 1914. Elle est représentée sur un timbre allemand de 2016 commémorant le 1200<sup>e</sup> anniversaire de la congrégation masculine (Scott 2931).

La même année, l'Allemagne a émis un timbre (Scott 2893) commémorant le 1200<sup>e</sup> anniversaire de l'abbaye saxonne de Corvey fondée en 816 par des bénédictins du monastère français de Corbie. Inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO, l'abbaye a été fermée en 1792 et transformée en palais.



En 774, Charlemagne a conquis l'Italie, où se trouvait l'abbaye Saint-Sauveur du mont Amiata en Toscane, fondée vers 750 par l'ancien roi lombard Ratchis qui était devenu moine bénédictin au Mont-Cassin. Ce monastère a abrité une communauté bénédictine qui a été remplacée par des moines cisterciens au XII<sup>e</sup> siècle. Il est représenté sur un timbre italien de 1985 (Scott 1642) commémorant le 950<sup>e</sup> anniversaire de l'édification de l'église abbatiale, qui est devenue une église paroissiale à la fermeture du monastère en 1786.



En 785, Charlemagne a attaqué les Sarrasins qui avaient conquis presque toute l'Espagne en 711. Cette intervention a aidé le petit royaume des Asturies qui résistait à l'envahisseur dans le nord de la péninsule ibérique. Vers 750, les irréductibles Asturiens menés par le roi Alphonse I<sup>er</sup> ont restauré le monastère de Liébana fondé par saint Thuribe au VI<sup>e</sup> siècle. Fermée en 1837 et habitée par une communauté franciscaine depuis 1961, cette abbaye est représentée sur plusieurs timbres d'Espagne émis à l'occasion des années jubilaires qui surviennent lorsque la fête de saint Thuribe le 16 avril tombe un dimanche. Tel fut le cas en 1995 (Scott 2812 et 2813), en 2000, en 2017 (Scott 4197) et en 2023.



Vers 760, le roi Fruela I<sup>er</sup>, fils et successeur d'Alphonse, a fait reconstruire le monastère Saint-Julien de Samos fondé au VII<sup>e</sup> siècle, qui est toujours en activité et figure sur trois timbres espagnols de 1996 (Scott 965 et 967).



À la fin du VIII<sup>e</sup> siècle, ces monastères espagnols n'avaient pas encore adopté la règle bénédictine. Ils allaient éventuellement s'y conformer, comme l'ensemble des monastères d'Occident qui ne l'avaient pas encore fait, sous l'impulsion d'un mouvement de réforme monastique qui allait transformer l'Europe occidentale en terre bénédictine pendant plus de trois siècles et valoir à Saint-Benoît de Nursie d'être proclamé patron de l'Europe par le pape Paul VI en 1964. Nous passerons en revue les monastères fondés pendant ces trois siècles dans le prochain numéro de *Philabec*.